

Texte sur MP2013 publié dans Rue89, septembre 2008

Europe, Capitale Marseillaise de la Culture.

Quatre villes sont candidates pour devenir Capitale Européenne de la Culture en 2013, Bordeaux, Lyon, Marseille et Toulouse, et la décision, prise par un jury de 13 personnes (6 françaises et 7 venant des autres pays de l'Union Européenne), va intervenir dans quelques jours.

Chacune de ces villes est légitime, et les artistes et les acteurs culturels qui ont préparé les candidatures sont des personnalités de tout premier ordre. Au passage, le fait de mettre ainsi en compétition des villes pour n'en retenir qu'une (et en frustrer trois), est pour le moins discutable.

Disons-le tout de suite, je suis moi-même très engagé dans la candidature de Marseille-Provence, et je ne prétendrai nullement à l'impartialité. Mais au-delà des avantages que chaque territoire espère en retirer, je souhaiterais souligner à quel point ce choix n'est pas anodin, et ne concerne pas que les villes en compétition.

Marseille, seule métropole française à avoir voté non au référendum européen. Mis à part le football, l'Europe n'est y guère prisée. S'il y a une ville qui symboliserait la relance de l'idée européenne, c'est bien celle-ci.

Marseille est la ville la plus multiculturelle de France (tiens! revoici le mot culturel). Aux mutations culturelles qui touchent toute l'Europe, il faut proposer des réponses culturelles, et la dimension européenne est une clé pour dépasser les blocages post-coloniaux. Faire de Marseille une capitale européenne de la culture, c'est adresser un signe très fort à tous les néo-européens.

Marseille, porte de la Méditerranée. Chacun appréciera à sa manière les projets de la présidence française pour l'Union pour la Méditerranée (dont, au passage, on regrettera l'absence de volet culturel), mais le sujet est majeur. Pour sortir de la Méditerranée-frontière pour créer une Méditerranée-échanges, une grande politique culturelle spécifique est nécessaire, urgemment nécessaire.

Enfin, en France et en Europe, il faut impérativement réinventer la place de l'art dans la société, dans la ville, dans la vie des citoyens. Une Capitale européenne de la Culture en région est une occasion de faire naître un nouveau modèle, une alternative à la vie artistique et culturelle française qui reste extrêmement élitaire, centralisée et parisienne. Que la plus grande ville populaire de France ait les moyens de devenir le laboratoire des nouvelles formes d'art et des nouveaux rapports avec les habitants, voici une opportunité exceptionnelle.

Sans aucun doute, je suis partial. Pourtant, je ne méconnaissais ni les handicaps de Marseille (pauvreté, isolement, gouvernance, lenteur...) ni les qualités des autres villes.

Mais quand je me pose quelques questions de fond – où relancer l'idée européenne ? où faire avancer la question de la diversité culturelle ? comment développer un volet culturel aux relations entre l'Europe et le sud de la Méditerranée ? où développer le laboratoire d'un nouveau rapport de l'art au citoyen, à l'urbanité, à l'espace public ? –, la réponse coule de source.

Être Capitale, c'est très important pour Bordeaux et pour Lyon, pour Marseille comme pour Toulouse. Mais que Marseille le soit, c'est important pour la France et pour l'Europe.

Pierre Sauvageot

Compositeur

Directeur de Lieux publics – centre national de création

Lieux publics pilote IN SITU, le réseau européen de la création artistique en espace public

